



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1999

Corte et Omessa – Création d’une voie nouvelle

Opération d’archéologie préventive (1999)

Maxime Guillaume et Henri-Georges Naton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23477>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Maxime Guillaume, Henri-Georges Naton, « Corte et Omessa – Création d’une voie nouvelle » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 07 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23477>

Ce document a été généré automatiquement le 7 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Corte et Omessa – Création d'une voie nouvelle

Opération d'archéologie préventive (1999)

Maxime Guillaume et Henri-Georges Naton

- 1 Le réaménagement de la section de la RN193 entre Corte et Omessa a provoqué une campagne de diagnostic sur son tracé. La construction de 8 km de route nouvelle a permis, au-delà de son périmètre, l'étude d'une des vallées périphériques de Corte.
- 2 Suite à la prospection de l'ensemble du fuseau, sept parcelles furent sondées. Une seule avait livré quelques tessons modernes, les autres ne présentant comme seul intérêt que d'être sur des replats propices à une mise en culture avec des apports de pente pouvant masquer des vestiges plus anciens.
- 3 La centaine de sondages effectués a permis de caractériser les sols du Cortenais. Ces derniers sont des sols bruns peu évolués sur un substrat varié et peu profond, pour l'essentiel constitué de granodiorites ou de schistes à blocs. Nous avons pu identifier un profil de sol naturel type. L'absence de l'horizon organique de surface s'explique par les pratiques culturales actuelles. La présence de niveau à apports colluviaux dans un horizon minéral laisse entrevoir la déstabilisation des pentes qui pourrait indiquer un déboisement naturel ou anthropique. En revanche, nous ne possédons pas de moyens d'estimation pour dater ces phénomènes.
- 4 L'élément le plus ancien qui ait été répertorié est une statue-menhir en remploi comme linteau dans un bâtiment rural. Les traces de mise en culture les plus anciennes que nous ayons repérées datent de l'Antiquité, sur le site de Lesco (commune de Soveria). En revanche, l'établissement en regard n'a pas été repéré. Nous avons proposé de le placer sur la colline de Lesco, ce qui semble le plus rationnel. En sus des sondages, nous avons également étudié le bâti rural de cette région du Cortenais. Il s'en dégage de grandes constantes. Les bâtiments sont systématiquement groupés, quand ils ne sont pas d'un seul tenant, mais les communications internes sont rares. Sauf dans les maisons les plus récentes (du moins *a priori* les plus récentes), le feu est cantonné à un simple foyer et l'eau est sans doute stockée dans des récipients portables. Les ouvertures sont rares et de petites dimensions. Dans tous les bâtiments étudiés, on peut

distinguer des fermes qui regroupent l'habitation et les activités agro-pastorales, des bergeries, des abris temporaires de berger ainsi qu'un fouloir à raisin isolé sur un coteau. Les datations de ces constructions sont calées autant que possible par leur mention dans les documents cadastraux et le plan Terrier de 1793. Mais ceci demeure délicat et impossible pour les constructions qui n'ont pas caractère d'habitation permanente. À travers ces éléments, se dessine un paysage à la fin de l'époque moderne et de l'époque contemporaine où l'élevage règne en maître sur toutes les pentes qui sont impropres à la culture. Les hommes s'installent auprès des troupeaux dans des bergeries isolées, comme à Pinzalaccio, voire groupées dans des hameaux comme à Zuccarello. Les zones les plus basses sont plantées en vignes, comme à Lesco ou à Alberelli, qui est d'un meilleur rapport. Les châtaigniers ont maintenant presque tous disparu, à l'exception du versant nord du Monte Tomboni. Quant aux cultures vivrières, elles ne semblent pas être plus développées qu'en culture d'auto subsistance. Les seules aires de battage repérées l'ont été à Porni, à Lesco et à Piercontincu où, dans ce dernier cas une aire est liée à un habitat.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbzQcK2FW9P>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtASjKwzcUT0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtf99u1Yfreav>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfB9kepT8Uz>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEeZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 1999

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjMFrjr1utW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtD19Y1kxWR4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrMvNrtSOHs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVnWeKqGpcj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIdejFMFAod>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqFSnLdA1Df>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtndtKYYInFs>

AUTEURS

MAXIME GUILLAUME

Afan